

Manuscrit 12 (MNN 75.149.298.5)
Lettre de Nicéphore Niépce à Claude Niépce
19 mai 1816

. S^t Loup, dimanche 19 Mai 1816

. Mon cher Ami,

. je m'empresse de répondre à ta lettre du 14¹ que nous avons reçus avant hier, et qui nous a/ fait un bien grand plaisir. je t'écris sur une simple demi-feuille, par ceque la messe ce matin,/ et ce soir une visite à rendre à M^{me} de Morteuil ne me laisseront guère de tems ; et en second/ lieu pour ne pas trop augmenter le port de ma lettre à laquelle je joins deux gravures faites/ d'après le procédé que tu connais². la plus petite provient du Baguier, et l'autre de la Boîte dont/ je t'ai parlé qui tient le milieu entre le Baguier et la grande Boîte. pour mieux juger de l'effet,/ il faut se placer un peu dans l'ombre^x. ceci n'est encore qu'un essai ; mais si les effets étaient un/

<Ajout en marge gauche de la première page, verticalement>

^x il faut placer la gravure sur un corps opaque et se mettre contre le jour. cette espèce de gravure s'altérerait je/

crois à la longue quoique garantie du contact de la lumière, par la réaction de l'acide nitrique qui n'est pas neutralisé³./

je crains aussi qu'elle ne soit endommagée par les secousses de la voiture⁴./

peu mieux sentis (.ceque j'espère obtenir.) et surtout si l'ordre des teintes était interverti, je/ crois que l'illusion serait complete. ces deux gravures ont été faites dans la chambre où je travaille,/ et le champ n'a de grandeur que la largeur de la croisée. j'ai lu dans l'abbé Nollet⁵ que pour pouvoir/ représenter un plus grand nombre d'objets éloignés, il faut des lentilles d'un plus grand foyer, et/ mettre un verre de plus au tuyau qui porte l'objectif. si tu veux conserver ces deux rétines, quoique/ elles n'en valent guère la peine, tu n'as qu'à les laisser dans le papier gris et placer le tout dans/ un livre. je vais m'occuper de 3 choses : 1°. de donner plus de netteté à la représentation des/ objets ; 2°. de transposer les couleurs ; 3°. et enfin de les fixer, cequi ne sera pas le plus aisé⁶ ; mais/ comme tu le dis fort bien, Mon cher Ami, nous ne manquons pas de patience, et avec de la/ patience on vient à bout de tout. si je suis assez heureux pour perfectionner le procédé en question/ je ne manquerai pas de t'adresser de nouveaux échantillons pour répondre au vif intérêt que tu veux/ bien prendre à une chose qui pourrait être utile aux arts, et dont nous pourrions tirer bon parti./

. Il parait, d'après les sages précautions que tu as prises, Mon cher Ami, que l'importante/ expérience de l'inflammation du charbon de pierre, ne peut guère manquer d'avoir un heureux/ résultat : nous le souhaitons de tout notre coeur, et nous attendons l'agréable nouvelle avec/ beaucoup d'impatience. le succès de cette expérience fixera l'opinion des connaisseurs sur le mérite/ de notre découverte, et nous facilitera certainement les moyens de la faire valoir ; car c'est là/ le point capital, mais aussi il faut en convenir, la partie de la besogne la plus embarrassante/ comme la plus difficile, et nous devons être d'autant plus reconnaissans de toute la peine que//

tu as bien voulu te donner jusqu'à présent. nous ne le sommes pas moins, Mon cher Ami, des/ nouveaux témoignages de ta Bienveillance envers Antoine et Victor⁷. ma femme qui en sait tout/

¹ Document inconnu.

² Si les résultats obtenus par Niépce présentent encore de nombreux défauts, cet envoi témoigne de la rapide avancée de ses recherches : les images – bien que non fixées – sont désormais suffisamment stabilisées pour être envoyées à Claude.

³ Niépce évoque ici l'acide nitrique car ce composé entre dans la préparation du chlorure d'argent. Il ne faut pas comprendre qu'il a fixé ses images à l'acide nitrique (qui les aurait détruites). Ces deux essais ne sont donc pas fixés, d'où les précautions qu'il suggère de prendre pour les regarder.

⁴ En raison du manque d'adhérence du chlorure d'argent au papier, selon Manuel Bonnet et Jean-Louis Marignier (cf. BM p.393).

⁵ Physicien français dont les travaux ont essentiellement porté sur l'électricité, l'abbé Nollet (1700-1770) publia plusieurs ouvrages dont *Leçons de physiques expérimentales* (1743) et *L'art des expériences* (1770). Niépce, qui connaissait ses écrits, les parcourut avec attention afin d'y trouver des solutions pour améliorer ses chambres noires.

⁶ Ces trois objectifs (amélioration de la netteté ; obtention d'un positif ; fixation des « rétines ») se révéleront être trois constantes des travaux de l'inventeur jusqu'à sa mort.

⁷ Antoine et Victor Mignon étaient deux des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec

le prix, me charge de t'en faire mille pressés remerciemens, et je m'unis à elle de coeur et d'ame ;/
mais nous te prions de restreindre au nécessaire, les avances que tu pourras être dans le cas de
faire,

attendu/

que les tems sont difficiles, et qu'il n'est pas juste de procurer du superflu lorsqu'on s'impose à soi-
même des privations. nous sommes charmés qu'Isidore dans la circonstance présente, ait étrenné
son/

frère : nous reconnaissons-là son excellent coeur, et nous lui en savons bien bon gré. fais-nous, je te/
prie, le plaisir de lui témoigner notre satisfaction, et de lui dire que si je ne lui donne pas plus souvent/
de nos nouvelles, c'est que depuis quelques jours je suis très occupé : cependant, je compte lui écrire
dans/

le courant de la semaine. embrasse le bien de notre part sans oublier ses freres qui sont très/
reconnaisans de tes généreux et délicats procédés à leur egard. reçois aussi nos remerciemens pour
les/

pépins de giraumon de Damas⁸ que tu nous a fait remettre par M^r Royer. nous lui en avons/
donné quelquesuns ainsi qu'à M^r Charvin pour ne pas nous exposer à perdre l'espèce dans le/
cas où les grains qu'on a semé ici, ne réussiroient pas bien. Baptiste les a mis dans des pots/
sous vitreaux, et les transplantera dans quelques jours dans des Capots déjà préparés et qui/
sont très bien faits. la gelée blanche que nous avons ressentie au commencement de ce mois, n'a/
pas nui sensiblement à la vigne qui est chargée de raisins. il y aura s'il plait à Dieu, abondance/
de vin, de foin et de fruits. les bleds avaient souffert, mais ils se raccommoient. la campagne/
est magnifique, et une pluie douce et assez abondante que nous avons eue cette nuit, a fait le plus/
grand bien. tes terres en tremois ont été ensemencées comme tu l'avais recommandé. on a déjà/
sarclé tes fèves qui sont très belles ainsi que tes navettes. nous n'avons encore rien terminé avec/
M^r Dureault pour la vente de nos vins. il a allégué pour raison ou plutôt pour prétexte les/
événemens de Grenoble ; mais le fait est je pense, qu'il était bien aise de voir la tournure que/
prendraient les vignes. avant de faire de nouvelles démarches, il sera prudent de mander ici/
Barthélemy, et de savoir si le prix des vins n'a pas varié. je te dirai que la grive qui devait/
s'exécuter dans les premiers jours d'avril, cequi était déjà passablement long, n'a point reparu et/
n'a pas même donné de ses nouvelles. il faudrait pour l'attraper tendre une pantière sur le pont/
du canal, ou s'y placer à la fut avec une écumoire. Adieu, Mon cher Ami : porte-toi bien et/
reçois mille et mille tendres embrassemens de notre part./

://: J.N.Niépce

<En marge gauche de la deuxième page, verticalement>

.P.S. M^{me} de Morteuil, M^r et M^{me} Charvin et M^r le Curé te disent les choses les plus honnêtes./
tous nos gens d'ici et de la ville te présentent leurs respects. Pyrame et ténor se portent on ne peut
pas mieux./

<adresse manquante>

Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

⁸ À l'automne 1817, Nicéphore réalisera des expériences à l'aide de cette variété de potiron (cf. Lettre du 7 octobre 1817, MNN). Bien des années plus tard, cette recherche l'intéressera toujours. En effet, le 17 novembre 1826, il fera parvenir à la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale « une livre de féculé de giraumont » (cf. Note manuscrite en marge de la lettre du 14 novembre 1826, ASR). Lors de son séjour à Paris en septembre 1827, il se rendra en outre au siège de la Société d'Encouragement afin de connaître l'opinion de ses membres sur la qualité de la féculé obtenue à l'aide de cette sorte de cucurbitacée (cf. Lettre du 2 septembre 1827, MNN).